



La CGT d'Indre et Loire se mobilise pour le progrès social et l'égalité des droits, contre le racisme et la xénophobie.

Le 15 et 16 janvier 2011, aura lieu le congrès du Front national à TOURS.

La CGT s'adresse aux salariés(es) afin qu'ils expriment leur refus de voir mettre en place une politique antisociale, qui creuse les inégalités en accordant des cadeaux supplémentaires aux plus riches. La CGT apporte un éclairage sur le programme du Front National, pour mieux le combattre.

Le programme n'a pas été réactualisé depuis 2007, date de la candidature de Jean Marie Le Pen aux élections présidentielles. Sa rédaction a été dirigée par Marine Le Pen.

Une stratégie démagogique et populiste dangereuse :

Le Front National est le parti de la démagogie. Ses pratiques font fi de toute honnêteté intellectuelle et éthique.

- En pleine mobilisation sur les retraites, Marine Le Pen, la dauphine du parti FN, dans une déclaration, dénonce le recul de l'âge de départ à la retraite alors que depuis de nombreuses années, le programme du FN prône le retour de l'âge de départ à la retraite à 65 ans. Une stratégie électoraliste qui tente de récupérer les mécontents de la politique du Président de la République.

- Le Front National accuse les autres de mentir et d'être démagogues. Alors que son discours est profondément démagogique et mensonger. Dans le discours du FN, les mots changent en fonction des circonstances, du climat politique et social, de l'audience, mais les idées demeurent fondamentalement inchangées.

- Les dirigeants frontistes et en premier lieu Jean-Marie Le Pen savent bien surfer sur les souffrances de la population et récupérer des mots et des expressions qui parlent à la population et notamment aux plus démunis, pour les vider de leur contenu et pour camoufler les idées antisociales de l'extrême droite. C'est ce qui explique le pourcentage important des Français d'accord avec tout ou partie des propositions du Front National. C'est ce qui permet de comprendre aussi la nouvelle perméabilité des propositions entre la droite et l'extrême droite.

Le Front national est un parti au service du grand capital contre les travailleurs

Le Front National mise sur la peur et nourrit la haine. Sa stratégie est manipulatrice. Cela rend difficile, surtout pour le citoyen peu familier avec les mécanismes profonds du fonctionnement de l'économie, de se rendre compte des contradictions entre le discours lepéniste et son projet de société qui est totalement inégalitaire et dans lequel tout doit être mis au service des intérêts du capital.

Le parti lepéniste ne veut pas d'une France plus solidaire. Il veut une France où les capitaux Français auraient davantage de libertés d'exploiter les travailleurs Français.

Il est donc légitime que les syndicalistes combattent ces idées avec la plus grande détermination.

Une stratégie de manipulation à 4 facettes

1°) *Le FN joue sur les peurs, sur les insatisfactions sociales, pour camoufler les idées antisociales de l'extrême droite.*

Exemple: Le FN verse des larmes de crocodile pour la faiblesse du pouvoir d'achat ; **mais il s'oppose à la hausse du SMIC**. En revanche, il propose que l'Etat prenne en charge la part salariale des cotisations sociales à hauteur de 200 euros jusqu'à 1,4 fois le SMIC.

Le cœur de Le Pen ne bat pas pour les travailleurs ; sa proposition vise en fait à réduire le coût de la main d'œuvre pour les entreprises. De plus, elle accentue le déséquilibre des comptes sociaux et conduit à une dégradation de la qualité des services, ce qui pénalise avant tout les travailleurs et leur famille.

Le FN veut aussi récupérer le thème d'insécurité sociale et le débat ouvert, notamment par les organisations syndicales, sur la réalité et la pertinence des chiffres du chômage annoncés par le gouvernement. Cette récupération est scandaleuse. Le parti lepéniste ne veut pas développer les droits sociaux. Au contraire, il veut accélérer la déréglementation et réduire les dépenses publiques socialement et économiquement utiles pour augmenter les avantages pour le capital et les hauts revenus. Si elles étaient appliquées, les politiques qu'annonce le FN aggraverait encore plus les difficultés auxquelles sont confrontés notamment les catégories sociales les plus modestes. Il n'hésite alors pas à parler, par exemple, du chômage qui provoque « *à la fois pression sur les salaires et gel des revendications* », comme si le parti lepéniste était partisan des revendications des salariés, comme si il soutenait les salariés dans leurs luttes. En réalité, le programme du FN est une attaque systématique et systémique contre le principe d'égalité de droits, surtout dans le monde du travail, contre les droits et les acquis sociaux, contre l'égalité des genres. Ces attaques sont organisées au nom de la nation, du travail et de la famille. Pour tromper les citoyens, Le FN va jusqu'à montrer du doigt « *les patrons du CAC 40 et autres barons du MEDEF* ». Il ne s'agit là en aucune manière de défendre véritablement les intérêts des salariés victimes de la stratégie du MEDEF et du patronat en général.

2°) *Le FN présente tous les autres mouvements politiques et sociaux comme faisant partie d'un seul ensemble dont les pratiques léseraient la France en général et particulièrement les catégories sociales les plus défavorisées.*

D'où ses attaques frontales contre la gauche et la droite qui, selon lui, n'auraient fait autre chose que de mentir aux Français depuis 30 ans. Dans la même lignée, il prétend que tous les partis politiques auraient les « mains sales » sauf le FN. Pourtant la gestion des municipalités par l'extrême droite est marquée par des actes condamnés par les tribunaux: corruption, ségrégation raciste, atteinte aux libertés individuelles et collectives, recul culturel...

3°) *Le FN cherche à se libérer de son image véhémente et agressive.*

Marine Le Pen cherche à donner du FN une image séduisante en s'efforçant d'utiliser un langage moins dur que son père pour donner une tonalité apparemment plus sociale aux discours de l'extrême droite. Mais la véhémence est indissociable à l'idéologie de l'extrême droite. Exemple: Les propos comparant les prières de rue des Musulmans en France à la période de l'occupation montre qu'elle ne s'écarte pas du parti.

4°) *Enfin, Le FN est un farouche opposant à l'Union Européenne pour justifier sa vision ultranationaliste, chauviniste et pétainiste.*

A l'image de ce qu'il veut pour la France, à savoir une France de bons capitalistes français exploitant tranquillement de bons travailleurs français.

Le FN veut « *une autre Europe* », une Europe de « *peuples de civilisation chrétienne* » pour laquelle il milite avec le groupe parlementaire européen d'extrême droite.

Le FN fait aussi référence à l'effet inflationniste de l'euro pour dissimuler la vision poujadiste et l'amitié de l'extrême droite envers les réseaux de distribution, notamment la grande distribution, qui ont largement profité de la hausse des prix. C'est aussi pour dissimuler son chauvinisme que Le Pen utilise un langage anti-américain. Ainsi, fustige-t-il « *la spéculation immobilière stimulée par les fonds de pension américains* », comme si les capitaux français n'avaient aucune responsabilité dans la spéculation financière et immobilière.

Un choix de classe au profit du capital

Le programme du FN est fondé sur le libéralisme économique qui profite avant tout aux détenteurs de capitaux, entre autres aux actionnaires du CAC 40, que montre du doigt le leader frontiste. Il profite aussi aux autres capitalistes et détenteurs de grosses fortunes, dont fait partie Jean-Marie Le Pen. Ce libéralisme économique qui fait le soubassement des politiques préconisées par le parti de l'extrême droite est à l'origine des maux sociaux sur lesquels s'appuie Le Pen pour tromper les électeurs et gagner des voix.

Contrairement à ce que prétend le FN, son programme n'est pas l'antithèse du programme libéral du gouvernement Sarko-Fillon. La seule chose qu'il veut est d'aller encore plus loin dans l'application de cette politique.

Exemple : Le Pen veut réduire l'impôt sur le revenu et sur la fortune, accroître les exonérations sociales, garder la prime pour l'emploi et réduire les « *déficits budgétaires et sociaux* ».

Toutes ces mesures sont d'inspiration libérale; elles visent soit à réduire le coût de travail pour les employeurs (exonérations sociales, prime pour l'emploi), soit à accroître les revenus les plus hauts (baisse et à terme suppression de l'impôt sur le revenu et de l'ISF). Dans les deux cas, ce sont les contribuables ne profitant pas de ces mesures, qui en supporteront le coût, car il faut bien que l'État, donc les contribuables, prennent en charge les exonérations, comme c'est le cas actuellement, et trouver des moyens de compenser les recettes manquantes du fait de la baisse des rentrées fiscales.

Le Pen reprend le triptyque « Nation, travail, famille » Le programme du FN s'intègre dans un projet politique fondé sur le triptyque nation-travail-famille. Pour dissimuler ce triptyque conservateur, Le Pen récupère les mots d'ordre de la Révolution : liberté, égalité, fraternité, auxquels il ajoute la « *responsabilité* ».

Son discours programmatique est structuré autour de ces quatre axes, mais le fil rouge demeure la Nation présentée comme entité homogène dont la cohésion est perturbée par la présence de l'autrui : les immigrés, une « *religion étrangère* », sous-entendue l'Islam, des fonds de pension américains...

Lorsqu'on examine, le programme du FN, on s'aperçoit que le parti lepéniste ne veut pas d'une France plus égalitaire et plus fraternelle; il rêve d'une France où les salariés et les travailleurs français se mettraient de façon la plus efficace possible au service des capitaux français; où, le cas échéant, on ferait recours aux étrangers pour les exploiter au gré des besoins de la Nation, sous-entendu de ceux des capitaux français.

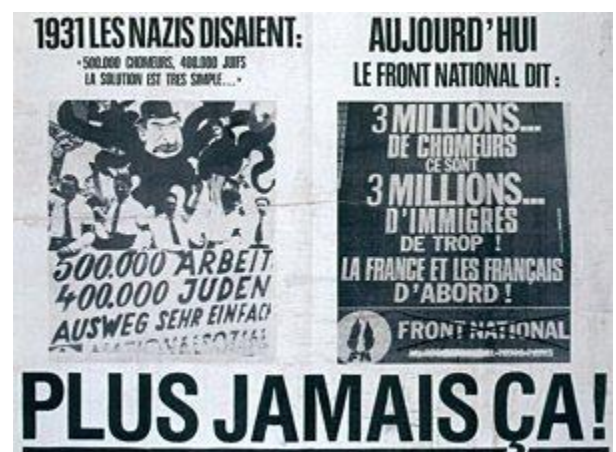
Dans l'optique lepéniste le national prime sur le social. D'où l'hostilité envers les acquis sociaux, les 35 heures; d'où aussi la haine vis-à-vis des syndicats.

L'immigration : Le cheval de bataille du Front national

Toute la logique frontiste est fondée sur une politique de la haine de l'étranger qui serait coupable de tous les maux. Dans un contexte de crise systémique du capitalisme, les raccourcis sont simples pour désigner des boucs émissaires plutôt que de dénoncer la logique de la financiarisation de l'économie. De plus, l'immigration serait un coût pour la nation et se passant des immigrés, les problèmes seraient résolus.

Les études démontrent que non seulement, la France n'est pas le pays où il y a le plus d'immigrés, mais l'immigration est nécessaire pour la croissance démographique et donc pour l'économie.

Bien plus que son père Marine Le Pen possède un discours Islamophobe, la preuve sur la petite phrase il y a quelques semaines sur les « *prières dans la rue* ».



Les dangers du programme Front National

La remise en cause des acquis sociaux au profit du capital :

Le retour à 65 ans de l'âge légal de la retraite, encouragement des systèmes de retraites par capitalisation, démantèlement du code du travail, abrogation des 35h et flexibilité, remise en cause du droit de grève, cadeaux aux entreprises : allègements de cotisations sociales, réduction de l'impôt sur les sociétés.

Et encore : Casse de la sécurité sociale qui n'assurerait plus que le minimum. Le reste serait laissé à la charge des familles. Casse du service public.

Une volonté de mettre en opposition les salariés des secteurs privé et public

Le FN mise sur les différences des situations entre le secteur public et privé pour remettre en cause les acquis sociaux pour tous.

Un discours ségrégationniste qui dissimule les vraies causes du chômage

Le FN préconise d'instaurer la « préférence nationale » sur le marché du travail. Il propose de taxer l'emploi des travailleurs immigrés et d'établir des droits sociaux différents de ceux des nationaux.

Une pression accrue sur les ménages à revenu modeste à cause des cadeaux promis aux riches

Le FN fait toujours dans le populisme : Réduction importante de l'impôt sur le revenu, baisse des droits de succession... mais augmentation de la TVA et d'autres taxes !

Un repli national qui menace l'emploi

L'arrêt de l'immigration, l'augmentation des droits de douanes et la limitation des importations. Ces propositions traduisent une politique autarcique, qui ne peut que provoquer l'appauvrissement de la France et son isolement.

Une idéologie parano-sécuritaire

L'appel à l'état sécuritaire est omniprésent. Il s'agit, dans l'esprit du FN, d'un état fort, voire d'un régime policier. Dans cet objectif, le FN veut accroître le budget militaire et sécuritaire et rétablir la peine de mort pour les crimes les plus graves.

Les femmes au foyer, pour éduquer de bons travailleurs français soumis à l'exploitation

Le FN s'oppose à l'avortement et développe une politique de natalité. Pour remettre la femme au foyer, il promet d'instaurer « un salaire parental et un statut juridique pour la mère de famille ».

Le FN: ennemi du syndicalisme revendicatif

En revanche, il cherche à pénétrer le mouvement syndical et créer des syndicats conformistes visant à mobiliser les travailleurs au service du patronat.

Il envisage aussi « une unification des instances représentatives du personnel en une seule : Les élus du comité d'entreprise. »

Le FN veut interdire le syndicalisme dans la magistrature.

Il remet en cause le droit de grève en développant le service minimum dans les services publics.

Les lignes entre la droite et l'extrême droite se resserrent.

Le programme de Sarkozy ne présente pas seulement une main tendue aux électeurs du Front National pour rejoindre la droite classique mais intègre bien les thèses du Front National comme nouvelle philosophie de la droite.

En comparant les deux programmes, on retrouve beaucoup de « copier-coller » avec pour principal objectif la régression sociale au service des intérêts du capital.

